

ADAM

Film franco-belgo-marocain de Maryam Touzani

Avec : Lubna Azabal ; Nisrin Erradi ; Douae Belkhaouda ; Aziz Hattab

Durée : 1h40mn

Genre : Drame

Avec les voix de Sergi Lopez, David Marsai, François Morel, Sylvia Perez Cruz

Public : Adolescent et Adulte

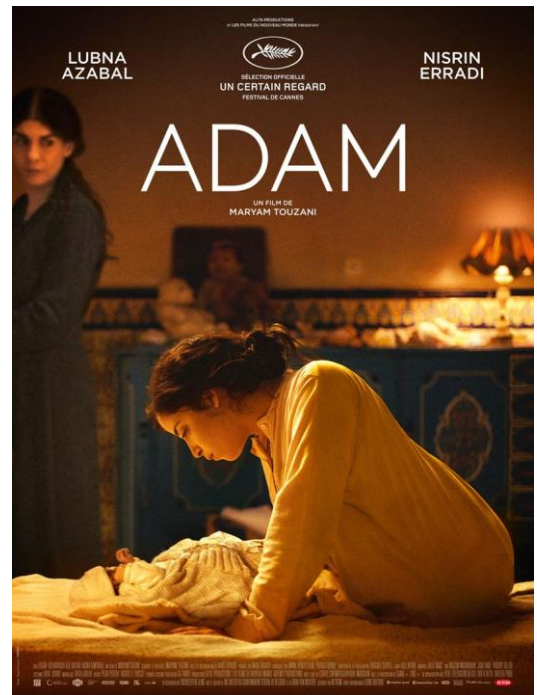
Sortie en salle : 5 février 2020

Sélection « Un certain regard » festival de Cannes 2019

Prix du jury SIGNIS au festival « Lumières d'Afrique » de Besançon

Prix « Croire au cinéma » 2020

Prix « Valois des étudiants francophones » festival du film francophone d'Angoulême.



L'histoire / Synopsis

Dans la Médina de Casablanca, dans la petite échoppe de pâtisseries marocaines d'une femme veuve ; Abla vit seule avec sa fille de 8 ans. Un jour frappe à leur porte une jeune fille enceinte qui cherche un logement et un travail. Et après lui avoir fermé sa porte une première fois, elle la recueille. Et cette rencontre va bouleverser le cours de leurs vies.

Intérêt

La rencontre entre deux femmes qui, par des gestes du quotidien, « s'approprient » et, au-delà des préjugés, évoluent dans leur vie. Réflexion sur la condition de la femme au Maroc.

Quelques pistes pour travailler en groupe

1. L'affiche du film montre trois personnages ; Samia et Adam au premier plan, Abla en léger flou en arrière-plan regardant les deux autres. Retracer les cheminements des deux femmes. Comment influent-elles l'une sur l'autre ? Quels sont les éléments déclencheurs qui vont les rapprocher ?
2. Quel est le rôle de Warda ? Comment fait-elle bouger les adultes ?
3. Les sens : toucher, goût, odorat sont importants dans le déroulement de l'histoire. Relevez les différents moments où ces « sens » sont en action et comment la réalisatrice fait-elle ressortir la sensorialité par sa manière de filmer ? Place de la caméra, mouvement, lumière etc .. ?
4. Les paroles, les silences, les musiques et les bruits contribuent à renforcer l'histoire. Quels sont les sons qui vous ont marqués ? Pourquoi ?
5. Le film se termine par une naissance ; mais il est aussi fait de renaissances ? Quelles sont ces renaissances et comment se manifestent ces renaissances ? Qu'évoque pour vous le nom d'Adam donné à cet enfant ?
6. Comment comprendre la fin du film ? En particulier qu'évoque la chanson que Samia chante à Adam vers la fin du film : « Maman laisse-moi m'envoler. Non mon enfant tu es encore petit, Reste dans le nid Quand tu seras grand Tu pourras voler avec les oiseaux »
7. Une grande fête de la religion musulmane a lieu dans ce film : l'Aïd. Quelle est sa signification ? Comment mobilise-t-elle Abla et Samia ? Comment mobilise-t-elle les gens du quartier ?
8. Le film dénonce les préjugés et la condition féminine au Maroc. La tradition peut avoir des aspects positifs et des contraintes inhumaines. Dans le film, quand la tradition est-elle bénéfique et quand détruit-elle la relation entre les hommes et les femmes ?

Quelques éléments de réponse :

1- L'affiche montre le trio principal du film : l'enfant et le visage de Samia éclairés, et en arrière-plan, un peu dans l'ombre et légèrement flou, Abla qui regarde la scène en retrait. Abla semble toujours sur la défensive, réticente à ce qui se passe. Pourtant elle finit par parler d'elle à Samia. Elle évolue tout au long du film ; se rapproche de sa fille ; s'ouvre aux autres. En fait on peut dire qu'il y a la naissance d'Adam et la renaissance d'Abla, suite au passage de Samia qui arrive d'on ne sait où et repart, on ne sait où, à la fin. De Samia, on ne sait pas grand-chose : elle est enceinte, elle a travaillé dans un salon de coiffure, elle cherche du travail, elle ne peut rentrer au village du fait de sa situation....

Par petites touches les deux femmes finissent par communiquer notamment quand elles pétrissent la pâte ensemble. La cassette de musique est un élément déclencheur ; de même les gâteaux proposés par Samia...

2- Warda sert de « catalyseur » entre les deux femmes. D'une part elle trouve de la complicité avec Samia, jeux, la main sur le ventre, ... d'autre part elle interroge sa mère et demande des réponses qui bousculent Abla.

3- Les sens sont mis en évidence tout au long du film, l'odeur des gâteaux, la pâte pétrie, la queue devant la boutique du fait des gâteaux appréciés par les clients, le maquillage d'Abla, le toucher des corps, ventre, main etc ..

La mise en scène, par la lumière (couleur chaude, demi-teinte), par la caméra au plus près des visages, ou des mains, ainsi que les mouvements lents de la caméra autour des personnages, les regards, mettent les sens en exergue. On notera les cadrages par rapport aux portes et fenêtres et les jeux de regards, d'ouvertures/fermetures.

4- Très peu de musique ; la bande son met en valeur les bruits quotidiens, elle met en opposition les bruits de la rue et l'atmosphère silencieuse de l'intérieur de la boutique et du logement. Le bruit du rideau de fer qui se ferme ou s'ouvre, marque les ruptures entre le travail, la vie, et le repli sur soi d'Abla. La cassette musicale, interdite, qui finit par faire se mouvoir, danser, Abla. La chanson chantée par Samia à Adam «Maman, laisse-moi m'envoler ...» ...

5- Abla retrouve un intérêt à la vie du fait de cette rencontre avec Samia ; Abla nue, couchée en position de fœtus, se relève progressivement, sourit. Elle se maquille les yeux, pour se faire « mieux » voir par Slimani, le livreur; Comment comprendre la phrase d'Abla après la naissance d'Adam : *"Il faut refermer ce qui est ouvert pour donner la vie"* ? N'est-ce pas une prise de conscience pour "repartir" vers une nouvelle vie, ne pas rester enfermé sur soi.

Warda qui était cantonnée dans son rôle de petite fille obéissante (Toilette, devoir, mettre la table ...) s'émancipe, bouscule les deux femmes, elle s'autorise des jeux et pose des questions. Samia, après un rejet ou déni, accepte son enfant ; accepte sa situation ; devient adulte et prend sa décision...

Adam a une double étymologie ; il vient du terme adama en hébreu qui signifie "fait en terre rouge" alors que pour les Babyloniens, il signifie "humanité". Dans les religions monothéistes, Adam est le nom du premier homme sur terre. Pour Samia, c'est le premier ; c'est aussi le premier homme qui naît dans cette maison. Cet enfant, Adam, réunit l'ensemble des protagonistes (ils sont tous là à attendre la naissance y compris Slimani). En lui donnant ce nom, Samia ouvre-t-elle une nouvelle humanité ?

6- Samia repart avec son sac, de nuit, et avec son enfant, comme dans une vie d'errance. Après ce passage, elle reprend, « la route » et/ou « sa vie en main ». La fin est ouverte et peut laisser place à plusieurs interprétations. La chanson peut évoquer le fait que Samia qui voulait abandonner l'enfant, revient sur sa décision..."*reste dans le nid ... tu pourras partir quand tu seras grand...*"

- 7- La fête de l'Aïd (ou Aïd el-Kebir : jour du sacrifice) commémore le sacrifice d'Ibrahim (Abraham dans la tradition judéo-chrétienne) qui accepte de sacrifier son fils (Isaac ou Ismaël, non précisé dans le Coran). L'Archange Gabriel arrête son bras et substitue un mouton qui servira d'offrande. D'où dans la tradition musulmane de tuer le mouton le jour de cette fête et de le manger en famille. Dans le film, la réalisatrice montre la veille de la fête quand les familles achètent le mouton, ou se le dispute (la scène qui fait rire Abla et Samia). En fait, dans la boutique elles assistent, mais ne participent pas ; sans doute un parti pris de la réalisatrice qui montre la société marocaine avec ses traditions mais ne s'appesantit pas sur le côté religieux.
- 8- Le film montre deux femmes qui supportent le poids des traditions : Samia étant enceinte, non mariée, se trouve au ban du village et de la société, donc rejetée – début du film ; Abla, veuve, se retrouve seule à élever sa fille et dit qu'on l'a privée de son deuil. « *La mort est une affaire d'hommes* ». Cette phrase montre combien les rôles des uns et des autres sont définis et séparés. Les femmes restent à l'intérieur des maisons. La terrasse est le lieu de rencontre des femmes. Dans la rue, surtout la nuit, c'est la place des hommes. A contrario, quand Samia fait les gâteaux selon les recettes familiales traditionnelles, il y a là, transmission entre les générations.

Résonances bibliques :

Pour aborder une réflexion chrétienne à partir de ce film :

Livre d'Isaïe : 58,7 « *N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?* »

Apocalypse 3,20 : « *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi* ».

Evangile selon St Luc 11,5-13 : La parabole de l'ami importun « *...Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose." Eh bien ! Je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira....* »

Evangile selon St Matthieu : 18,5 « *Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi.* »

19,14 Jésus leur dit : « *Laissez les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent.* »

St Paul, Lettre aux Romains : 15,7 *Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu*